

Lyon, le 10 janvier 2019



En Italie, polémique face au spectre d'un "stop" au Lyon-Turin

Les résultats de la nouvelle analyse technique coûts-bénéfices sur la liaison Lyon-Turin ont été remis hier au gouvernement italien, lequel est profondément divisé sur le dossier ; le « Mouvement 5 Etoiles » y est historiquement opposé pour des raisons idéologiques alors que la Lega y est favorable comme l'ensemble des autres formations politiques du pays, la totalité des acteurs économiques et une très nette majorité d'Italiens*.

Selon la presse italienne de ce jour, cette analyse donnerait un avis négatif sur la poursuite du chantier. Si tel était le cas, cet avis serait conforme à ce qui était attendu d'une commission dont les membres étaient connus pour être hostiles au Lyon-Turin, tout comme le ministre les ayant désignés. Il viendrait par ailleurs contredire les 7 analyses indépendantes, toutes positives en faveur du Lyon-Turin, conduites ces dernières années.

Le ministre italien des Transports a déclaré que cette analyse n'était qu'un « avant-projet » devant être complété par une étude juridique et financière permettant de mesurer les conséquences de l'arrêt du chantier en cours du tunnel transfrontalier (25 km de galeries creusées, 15% du projet global réalisé, 1,5 Md€ déjà dépensés), fruit de multiples engagements internationaux dont la rupture pourrait entraîner de lourdes pénalités.

Au cours des derniers mois, trois autres grands projets nationaux ont recueilli un avis négatif avant que leur achèvement ne soit finalement validé par le gouvernement italien.

Avant la prise de décision définitive de l'Italie, **le ministre Danilo Toninelli a précisé que l'ensemble de ces études seront « partagées » avec la France et l'Union européenne qui ont confirmé leur ferme attachement à cet investissement stratégique** pour l'environnement, la création d'emploi et la sécurité des voyageurs, de moins en moins garantie par l'obsolescence des infrastructures historiques du XIX^{ème} siècle.

Alors que la polémique prend des proportions nationales en Italie et qu'une nouvelle manifestation de plusieurs dizaines de milliers de personnes en faveur de la poursuite du chantier est programmée ce samedi à Turin, **le Comité pour la Transalpine, qui réunit les grands acteurs institutionnels et économiques français mobilisés en faveur du Lyon-Turin, déplore que l'environnement soit la première victime de ces tergiversations politiciennes** sur fond de préparation des élections européennes.

Trois millions de poids lourds traversent chaque année la frontière franco-italienne. Le Lyon-Turin vise à basculer une large part de ce trafic sur le rail. **Le transport de marchandises par le rail a un coût environnemental et social dix fois inférieur à celui du transport routier.**

Dans tous les cas, une éventuelle remise en cause du Lyon-Turin, qui constituerait l'un des plus grands gaspillages d'argent public contemporains, devra faire l'objet d'un vote au Parlement italien où le « Mouvement 5 Etoiles » ne dispose pas de majorité sur ce dossier.

* Sondage IPSOS du 17/11/2018 pour le Corriere della Sera : 59% des Italiens sont pour la poursuite du Lyon-Turin. 39% des électeurs du "Mouvement 5 Etoiles" y sont favorables.